

## **Sigonce ...**

### **Il y avait quelques plantations en vigne autrefois sur notre commune.**

Aujourd'hui les coteaux ou les champs de vigne sont très rares à Sigonce, pourtant le 31 mars 1895, Claude Ferdinand Estève écrivait dans les petites annales de Provence qui paraissait tous les dimanches :

- « Les vignes autrefois florissantes aujourd'hui disparues couronnaient de leur pampre vert la crête des coteaux, dévalaient leur pente jusque dans la vallée et fournissaient aux habitants l'abondance d'un vin généreux et fort apprécié. On commence de ci de là à replanter la vigne mais le produit des nouveaux ceps n'arrive pas encore à faire oublier la générosité des anciens ».

C'est ainsi que quelques agriculteurs assez nombreux sur la commune à une certaine époque ont essayé de planter quelques lopins de vigne pour faire un peu de vin pour leur consommation personnelle ou pour en vendre un peu à quelques particuliers si la récolte avait été bonne.

Ce vin titrait entre 9 et 10° et l'on disait que c'était « un petit vin ».

#### **Rien à voir bien sûr avec celui d'autrefois !**

On n'était pas difficile à cette époque et ce vin d'après guerre était le bienvenu. C'est ainsi que de temps à autre quelques particuliers allaient se ravitailler chez le paysan avec leur bonbonne de 10 ou 20 litres car ce vin avait au moins le mérite d'être vraiment naturel.

Certaines personnes au village qui avaient quelques ceps par ci par là s'essayaient à la fabrication du vin.

Il était buvable mais c'était plutôt une « piquette aigrette » qu'on appréciait quand même.

Une vigne faisait pourtant exception, c'était celle de M. Oblé Maurel ancien maire qui se situait route de Montlaux, à gauche juste avant l'usine à chaux. M. Maurel vendangeait puis apportait son raisin à la coopérative de Volx (04) ou de Pierrevert (04) (je ne m'en souviens plus vraiment). Chaque année il avait une prime car le vin obtenu avec ses raisins titrait exceptionnellement 14°.

Abandonnée ensuite pendant de longues années cette vigne a dépéri et a quasiment disparu.

Ce terrain appartient depuis quelques années à Noëlle Borza.

À mesure que les agriculteurs cessaient leurs activités les quelques vignes restantes ont été abandonnées et ont disparu.

Il en reste encore une magnifique qui se situe tout près de l'église qui appartenait à M. et Mme Charles Alexanian, aujourd'hui à leur fille et gendre M. et Mme Albert Moliné.

Il y avait quelques plantations en vigne autrefois sur notre commune.